

# Le Rêve de la Prairie.

*“- Quel est votre rêve préféré ?  
- C’est quand j’ai l’impression de découvrir seul une terre inconnue...  
Comme une nouvelle planète.”*

---

*Mercredi matin,*  
**Pinter Zymot interroge Michael.**

Ce fut en fin de matinée, juste avant de rentrer chez lui, que Michael fut convoqué chez le proviseur afin de rencontrer un officier de police.

*Simon avait disparu.* Des policiers parcouraient le lycée, les élèves de sa classe avaient été interrogés et, d'une manière ou d'une autre, tout le monde (élèves, enseignants...) ne parlait plus que de ça depuis plus d'une heure. Michael était donc évidemment au courant. Il avait reçu plusieurs messages à ce sujet sur son portable dont un de sa mère et un de Kitty. Il n'avait répondu à personne. Il était 11h32.

Le proviseur présenta Michael à l'officier avant de se tenir légèrement à l'écart.

“- Bonjour Michael. Tu sais déjà ce qui se passe, n'est-ce pas ?

- Oui. Simon a disparu.

- Nous essayons d'apprendre le plus de choses possibles à son sujet afin de savoir s'il s'agit d'une fugue, d'un enlèvement... S'il est en danger ou pas... Est-ce que tu sais des choses qui pourraient nous aider à son sujet ?

- Non, je ne crois pas. Tout le monde parle de ça mais... non.

- Tu es son meilleur ami, n'est-ce pas ?

- Peut-être, oui. On se connaît depuis qu'on est petits.

- Quand l'as-tu vu pour la dernière fois ?

- Hier matin, au lycée. On a discuté... Après je l'ai juste aperçu dans l'après-midi.

- Et ensuite ?

- Non, c'est tout.

- Tu as eu d'autres contacts avec lui ? Des appels, des messages...

- Non, nous ne sommes pas dans la même classe cette année.

- Tu penses qu'il avait l'intention de s'enfuir de chez lui ?

- Non, je ne crois pas.

- Est-ce que Simon avait des activités bizarres ces temps-ci ?

- Quel genre d'activités ?

- Est-ce qu'il t'a déjà parlé d'un certain Bertrand Prätzen ? Ou de quelqu'un qui serait venu le rencontrer hier dans la matinée ?

- Non...

- Tu en es sûr ? Ou est-ce qu'il t'aurait dit des choses qu'il t'aurait interdit de répéter ?

- Non, ça c'est sûr.

- Ecoute, Michael. Je sais très bien que cette situation rend tout le monde très nerveux. C'est tout à fait normal. Sincèrement, je ne veux pas te brusquer mais tu dois comprendre que, dans ce genre d'affaires, les premières heures d'enquête sont essentielles. C'est pour ça que je vais insister un petit peu... Les parents de Simon ont appelé la police ce matin car ton camarade a disparu de sa chambre pendant la nuit... Il a dit bonsoir à tout le monde, il est allé se coucher et, à 7h30, il n'y avait plus personne dans son lit. Il n'a emporté aucune affaire particulière à part son téléphone mais il ne répond à aucun message. Il est probablement sorti de son plein gré mais personne ne sait où il est allé et pourquoi il ne donne plus aucun signe de vie. Est-ce que tu sais, ou est-ce que tu peux imaginer, quelque chose qui pourrait nous aider ?

- Et Bertrand... Prätzen ?

- C'est l'homme à cause de qui nous sommes immédiatement intervenus et que nous avons même appelé des renforts. C'est un personnage assez mystérieux qui pourrait être lié à plusieurs affaires de disparitions d'adolescents... dont certaines se sont très mal terminées. Et nous savons qu'il est en ville depuis hier matin. Nous sommes certains qu'il venait rencontrer quelqu'un. Un jeune homme, sans doute.

- Il venait voir Simon ?

- Est-ce qu'il t'aurait contacté toi aussi ?

- Non, je ne sais pas qui c'est.

- Que sais-tu au sujet de Simon qui pourrait nous aider ?

- ...Non, rien. Il ne m'a jamais dit qu'il devait sortir de chez lui hier soir.
- Il avait l'habitude de le faire ?
- Ca nous est déjà arrivé plusieurs fois mais, ces temps-ci, Simon était plutôt du genre à passer ses nuits devant son ordinateur.
- Que faisait-il toute la nuit ?
- Je crois qu'il dialoguait sur des forums.
- Quel genre de forums ?
- Ca, je ne sais pas vraiment.
- Est-ce qu'il s'intéressait au spiritisme ?
- Au spiritisme ?
- Oui, est-ce qu'il s'intéressait aux esprits ? Ou alors aux fantômes, aux voix de l'au-delà, aux religions...
- Non, il s'intéressait plutôt aux rêves.
- Aux rêves, d'accord. Tu peux m'en dire plus ?
- Ben...
- Ca te semble peut-être idiot mais j'ai vraiment besoin que tu m'en dises plus à ce sujet. Est-ce qu'il suivait des expériences ou des tests à ce sujet ?
- Des tests ?
- Est-ce que tu as participé à certaines de ses expériences sur les rêves ?
- Oui, il y a quelques années. Mais ça ne m'a pas plu.
- A-t-il demandé à quelqu'un d'autre de l'aider ?
- Non... Mais il m'avait présenté ça comme une sorte de jeu pour lui."

L'officier de police reçut alors un message sur l'écran de son téléphone. Il esquissa un léger sourire en le lisant.

« - Bon, je vais te laisser. As-tu des raisons de t'absenter de chez toi ces jours-ci ?

- Non.
- Très bien. Tu fais partie des témoins importants de cette affaire. Cela veut dire que, cet après-midi, deux policiers passeront chez toi pour un interrogatoire approfondi : ils vont te poser plusieurs dizaines de questions sur tout ce que tu pourrais savoir d'utile, de

près ou de loin, sur cette histoire. Ca sera long et certaines questions te sembleront bizarres. Monsieur le proviseur va prévenir tes parents... Sois coopératif, s'il te plait, car c'est vraiment le genre d'affaire qui doit être réglée le plus rapidement possible. Ensuite, si tu te souviens de quoi que ce soit ou du moindre détail, appelle immédiatement à ce numéro et laisse un message à mon intention. Je m'appelle Pinter Zymot, c'est écrit et c'est assez facile à retenir.

- D'accord. »

L'officier lui tendit une carte de visite au nom de la Brigade de Recherche des Mineurs. Il était 11h45.

« J'aimerais une dernière fois te rappeler à quel point ton témoignage peut être important. Il y a vraiment une question de vie ou de mort autour de ton ami. Le moindre détail peut être décisif... A bientôt. Rentre chez toi et attend simplement mes deux collègues. »

---

*Mercredi après-midi,*

### **Michael est seul devant son ordinateur.**

La disparition de Simon semblait avoir retourné toute la ville. Quasiment tout le monde semblait avoir été interrogé.

Des dizaines de voitures avaient été fouillées et la gare était quadrillée par des policiers, des vigiles et même des militaires.

En début d'après-midi, l'interrogatoire de Michael avait duré plus d'une heure et demie. Tout y était passé : l'enfance, le sport, l'école, les films, les séries télé, les copains, les copines, les projets d'avenir... On lui avait également montré un portrait-robot de face et plusieurs photos prises à la gare du mystérieux Bertrand Prätzen.

Michael avait accepté de raconter qu'il avait continué de participer aux expériences de Simon sur les rêves. Avec des résultats parfois surprenants. Mais il s'était arrêté à l'expérience du lundi soir et il n'avait pas raconté leur "rencontre sur la montagne".

Il avait juste expliqué que Simon parlait d'une expérience en préparation qui le "mènerait encore plus loin". Mais il n'en savait pas plus et, lui, il n'avait jamais rencontré Bertrand Prätzen.

Les policiers étaient ensuite repartis. Il était 15h56. Michael se disait qu'il avait menti parce qu'il avait lui-même du mal à croire ce qu'il avait vu. Ca lui semblait déjà tellement absurde quand il essayait d'y repenser, alors de là à le raconter à quelqu'un qui prenait des notes.

Et puis, malgré toute l'inquiétude des gens et l'agitation des policiers, Michael avait encore du mal à prendre le sort de Simon au tragique. Il le revoyait encore le sourire tranquille... son corps qui basculait en arrière dans le torrent.

Si Simon avait décidé lui-même de disparaître, il maîtriserait sans doute la situation jusqu'au bout. S'il avait été enlevé, l'histoire du rêve n'y changerait probablement rien.

Les questions des deux policiers l'avaient complètement épuisé.

Juste après leur départ, sa mère - qui n'avait rien dit de tout l'entretien - l'avait laissé aller se reposer dans sa chambre.

Il s'installa d'abord devant son ordinateur et il constata que la disparition de Simon commençait à apparaître dans les rubriques d'informations locales. Il n'y avait pas encore de photos et le ton restait mesuré : la fugue semblait tout aussi probable que l'enlèvement. Et il n'était pas encore question de Bertrand Prätzen...

*Bertrand Prätzen ?*

En lançant son nom sur plusieurs moteurs de recherches, Michael n'avait rien pu apprendre de précis à son sujet. Bizarrement, quelques résultats nominatifs apparaissaient mais aucun lien ne fonctionnait : toutes les pages demandées étaient affichées comme supprimées ou inexistantes.

Les titres des liens évoquaient effectivement le spiritisme, le psychisme, la parapsychologie... Plusieurs forums avaient enregistré des interventions de sa part mais, concrètement, il ne restait aucune véritable trace à son sujet. Aucune photo, non plus. Il était 16h38.

*Et Simon ?*

Michael connaissait quelques-uns des pseudonymes qu'il utilisait dans ses recherches et ses contacts (il les avait d'ailleurs donnés aux policiers) et il retrouva sa piste sur plusieurs forums dont un où il aurait pu entrer en communication avec Bertrand Prätzen.

Pour chaque lien, il s'agissait de discussions (sans doute nocturnes) dans lesquelles revenait souvent la même idée : le monde des rêves, évidemment.

Simon affirmait ouvertement son existence et expliquait en détails ses méthodes pour y accéder : cela semblait susciter l'enthousiasme de nombreux interlocuteurs.

*« Putain, mais que se passe-t-il ? »*

Michael essayait de faire le point :

1/ Michael avait vraiment été enlevé par un pervers ou un serial-killer qui rôdait en ville ;

2/ Simon était parti de son plein gré, sans doute pour poursuivre ses recherches débiles sur les rêves ;

3/ Simon avait été emporté par une rivière qui l'avait emmené au sommet de la montagne du Pays Imaginaire...

Laquelle de ces idées semblait la plus stupide ? Laquelle était la plus probable ?

Qu'est-ce que Michael avait vraiment vu ? Qu'est-ce qu'il croyait savoir ? Qu'est-ce qu'il pouvait faire ?

Il était 17h02.

La sonnerie de sa messagerie le sortit brutalement de ses réflexions. C'était Kitty.

« - *Mic ?*

- *Yes.*

- *Vienchémoi.*

- *Pkoi ?*

- *La police est venue pour fouiller la maison. Ils ont emmené ma sœur au commissariat.*

- *Jariv. »*

---

*Mercredi après-midi,*  
**Michael rejoint Kitty chez elle.**

Tout au long de son trajet, Michael se demanda à quoi pouvait ressembler une maison après le passage d'une fouille de police. Il était 17h17.

En fait, la maison et les meubles ne présentaient pas de traumatismes particuliers ; par contre, les parents de Kitty et Betty semblaient manifestement bouleversés. Leur mère s'agitait nerveusement entre la cuisine, le séjour et la cave. Le père, lui, était au téléphone avec un avocat qui, apparemment, lui demandait de garder son calme.

Kitty, elle, était complètement effondrée et avait du mal à retenir ses pleurs.

“- Que s'est-il passé ?

- Un des officiers qui était au lycée ce matin a débarqué ici pendant le repas et a demandé à pouvoir “examiner de près” la maison. Ils étaient six ou sept. Mon père a voulu savoir pourquoi... Il lui a répondu que la personne qu'ils recherchaient, celle qui avait peut-être enlevé Simon, était sans doute venue chez nous.

- Qui ? Bertrand Prätzen ?

- Je ne sais pas. Il nous a juste montré des photos et un dessin. Mon père a d'abord refusé mais l'officier a insisté en disant que, dans ce type d'affaire, tout devait être vérifié le plus rapidement possible... Question de vie ou de mort pour Simon. Ils n'avaient vraiment pas l'air de plaisanter alors mes parents les ont laissé faire.

- Ils ont trouvé quelque chose.

- Ils n'ont rien dit. Ils ont surtout fouillé la cave avec un chien qui reniflait partout mais je crois qu'ils n'ont rien emporté. Ensuite, l'officier nous a interrogés séparément, l'un après l'autre... et, à la fin, il a demandé à Betty de les suivre au commissariat !

- En garde à vue ? Ils pensent que c'est elle ?

- Mais je n'en sais rien ! Ils ont encore dit qu'il fallait tout vérifier tout de suite et que la seule priorité était de retrouver Simon vivant.

- Et Betty ?

- Elle était en pleurs mais l'officier lui a dit qu'elle n'avait pas vraiment le choix. Il valait mieux qu'on le laisse faire. *Rapidement et discrètement.*

- Alors ils ont vraiment la trouille pour Simon...

- Pourquoi ? Pas toi ?

- Je ne sais pas... Ca semble tellement...

- Est-ce que vous avez fait votre expérience, hier soir ?

- Quoi ?

- Oui, celle de la croix et du hibou.

- Oui mais ça n'a aucun rapport... Arrête un peu de pleurer, s'il te plaît. Betty sera sûrement relâchée ce soir. Tout le monde devient fou mais...

- Michael, je crois que je sais des choses.

- Quoi, sur Simon ?

- C'est totalement débile mais j'ai besoin de savoir exactement ce qui s'est passé hier soir dans votre expérience. S'il te plaît. »

Michael raconta alors tous les détails dont il pouvait se souvenir à propos du rêve de la montagne.

La forêt, la rencontre avec Simon, le chemin, le sommet et puis, surtout, la rivière.

Ca lui faisait du bien de parler : il remettait les choses en place et Kitty l'écoutait avec attention. Il était 17h33.

« - Voilà... Je ne pouvais tout de même pas leur raconter que Simon avait disparu dans la rivière qui monte au lieu de descendre. C'est...

- Michael, je crois que Simon n'était pas seul, dans ton rêve, avant de te retrouver.

- Qu'est-ce que tu racontes ?

- En fait, ça fait plusieurs fois que j'écoute ce que tu me racontes

et que j'essaie de faire un peu la même chose. Alors, hier, quand tu m'as parlé de la croix et du hibou...

- Non, finalement je n'ai même pas eu besoin de les voir avant que Simon me...

- Moi, je les ai vus ! Je me suis endormie en me forçant à y penser, en essayant de me laisser porter... D'habitude, ça ne marche jamais mais, là, j'ai réussi. C'était dans une forêt, comme celle que tu m'as décrite, et je me souviens parfaitement de les avoir vus. J'étais debout exactement entre les deux !

- Oui... Et Simon ?

- J'étais dans un état très bizarre. J'ai commencé à entendre quelqu'un parler. En marchant un peu, j'ai aperçu deux personnes qui me tournaient presque le dos. Je suis sûre d'avoir reconnu Simon.

- Et l'autre ?

- Un homme pas très grand. Rien de spécial.

- Tu pourrais le reconnaître ?

- Non. Ou alors peut-être sa voix...

- Que disaient-ils ?

- Je pense avoir tout bien compris sur le moment mais, en me réveillant, je ne savais plus trop de quoi je me souvenais... L'homme expliquait quelque chose à Simon. Ils regardaient autour d'eux comme s'ils attendaient quelqu'un...

- Ils t'ont vue ?

- Je ne crois pas... En fait, la seule chose dont je suis sûre c'est que, avant de s'en aller, l'homme a serré la main de Simon en lui disant quelque chose comme : « Bonne chance. A demain. » Et les deux sont partis dans des directions opposées.

- Et je suis arrivé juste après ça... Vers quelle heure as-tu fait ce rêve ?

- Tu as d'autres questions stupides ? J'avais pas de pendule avec...

- Evidemment... Moi, je me suis couché vers 23h30.

- Moi, environ une heure avant.

- Est-ce que ce type s'appelait Bertrand Pratzén ?

- Impossible à dire... Je crois que Simon le vouvoyait. Je pense

que, si je l'avais déjà vu quelque part, j'aurais reconnu quelque chose...

- Décidément, c'est vraiment une histoire de dingue.

- Est-ce que Simon est en danger ?

- Et pourquoi les policiers pensaient-ils que leur suspect était venu chez toi ? Ce serait le mystérieux mec de ta sœur ?

- Evidemment, avec l'histoire des clés, c'est ce que j'ai pensé mais je n'ai rien pu lui demander à ce sujet. Qu'est-ce qu'il faut faire ?

- Nous, rien... Nous n'avons aucune révélation utile à faire. Peut-être que, cette nuit, il se passera encore quelque chose. »

---

*Mercredi soir,*  
**le rêve de la Prairie.**

Michael apprit en début de soirée que Betty avait pu rentrer chez elle. Mais Kitty n'avait pas osé lui poser de questions. Après l'habituel repas en tête-à-tête, Michael quitta sa mère en se doutant qu'il aurait probablement du mal à s'endormir.

Il était beaucoup trop nerveux pour mettre son esprit "en flottement". Il était 21h07.

Il s'enferma dans sa chambre et alluma son ordinateur. Il enchaîna les jeux et les recherches hasardeuses, sans jamais regarder l'heure, jusqu'à l'épuisement.

A une heure indéterminée, il ouvrit les yeux devant son écran en veille et fit simplement l'effort de se soulever légèrement de sa chaise pour se laisser tomber sur son lit juste à côté. Avec la "mise en flottement", c'était une autre de ses techniques bien rôdées.

Sur le moment, il ne pensait absolument à rien. Puis il pensa à Kitty. Il aurait tellement aimé la rassurer. Et Simon... Une souris passa devant lui... Une voix l'appelait...

L'officier de police lui posait des questions. Comment s'appelait-il déjà ? Et Betty dans tout ça... Et Bertrand Pratzén... Une voix l'appelait...

Pinter Zymot. Betty. Simon. Bertrand Pratzén. Kitty. Une voix l'appelait...

Pinter Zymot. Betty. Simon. Bertrand Pratzén. Kitty. Une voix l'appelait...

Pinter Zymot. Betty. Simon. Bertrand Pratzén. Kitty. Une voix l'appelait... Merde, où était-il ?

*"Michael !"*

*Il était au milieu de... nulle part.*

*"Michael !"*

*Tout était plat. Tout était vide. A perte de vue...*

*"Michael !"*

*Le ciel était bleu pâle. Presque gris. Sur le sol, une herbe vaguement verte.*

*"Michael !"*

*Presque grise.*

*"Michael !"*

*Rien. Une plaine, une légère brise. Et la voix de Simon.*

*"- Michael... Je sais que tu m'entends, vieux pote.*

*- Je suis où, là ?*

*- Tiens, voilà une bonne question. Alors, où es-tu ?*

*- Dans les limbes...*

*- Qu'est-ce que tu appelles "les limbes" ?*

*- C'est la grande plaine de l'ennui. Là où errent à jamais les âmes de ceux qui n'ont rien fait ni de mal ni de bien pendant leur vie... Les gens normaux, quoi.*

*- Pas mal mais, rassure-toi, tu n'es pas encore mort. De toute façon, il est impossible de rêver sa propre mort.*

*- Et toi, tu en es où ?*

*- Ne t'inquiète pas, je suis bien vivant et endormi, tout comme toi.*

*Je ne t'appelle pas encore du royaume des morts.*

*- Alors explique-moi ce qui se passe. Tout le monde est très inquiet et personne ne comprend rien.*

*- Je suis en pleine expérience. Je vais plus loin que tout ce que j'avais imaginé jusque là. Et, crois-moi, je ne manque pas d'imagination.*

*- Et pour ça tu as dû disparaître ? Tu te rends compte de tout ce que tu as déclenché ?*

*- Disons qu'il y a des choses que l'on ne peut pas découvrir tout seul dans son lit... Si on veut aller plus loin, il faut savoir se jeter à l'eau.*

*- Comme dans une rivière qui monte, c'est ça ?*

*- Par exemple. Mais c'est dommage que tu ne m'aies pas suivi.*

*- Et là, maintenant, je dois aller où ?*

*- Mais nulle part. Regarde ce bel espace vide tout autour de toi.*

*Tout est à faire, à imaginer. A construire. C'est la base de ton propre univers.*

*- C'est surtout une prairie à vaches.*

*- Pourquoi pas ? Mais je te croyais plus créatif et plus ambitieux que ça. Je vais t'expliquer ce que je suis en train de comprendre.*

*Plus nous avançons dans le monde des rêves, moins il y a de choses qui nous entourent. Mais, à partir de là, c'est à nous de créer des univers qui nous ressemblent. Ne me demande pas comment ces univers existent mais notre force mentale peut nous permettre ensuite d'y accéder quand nous le désirons, de les amplifier et même d'entrer en contact avec des univers construits par d'autres. Nous pouvons nous rejoindre. Nous pouvons nous déplacer librement... Il n'y a quasiment aucune limite pour ceux qui osent se lancer dans l'inconnu. Nous avons acquis l'équilibre qui permet à nos esprits de flotter jusqu'à ces mondes : si nous le voulons, le temps et l'espace nous appartiennent.*

*- Qui est Bertrand Pratzén ?*

*- C'est quelqu'un qui sait beaucoup de choses.*

*- La police le cherche partout. C'est sûrement quelqu'un de dangereux.*

*- C'est quelqu'un qui nous pousse à prendre des risques mais ce n'est pas un manipulateur ou un assassin.*

*- Tu es vraiment sûr de ça ?*

*- Il me pousse à aller plus loin mais il n'a aucune raison de me vouloir du mal. Cela détruirait ses propres recherches.*

*- Il est avec toi en ce moment ?*

*- Non.*

*- Tu en es sûr ?*

*- Arrête de vouloir être sûr de tout. Essaie juste d'avoir un peu confiance en toi.*

*- Il était avec toi quand tu m'attendais sur la montagne.*

*- Oui. La montagne est un univers que Pratzén a créé pour accueillir les nouveaux participants dans le monde des rêves. Il est accessible et très engageant. Pas mal le coup de la rivière, non ? Mais je ne savais pas que tu l'avais vu.*

*- Moi non plus... Et là ? Pourquoi tu ne me rejoins pas ?*

*- Mais parce que tu ne l'as pas encore décidé. Je te l'ai dit, cet univers t'appartient. A toi d'apprendre à le construire.*

*- Ecoute-moi bien, Simon. Je n'aime pas cet endroit. Je n'aime pas toute cette histoire. Tout le monde est mort de trouille à ton sujet et, toi, tu joues les magiciens de la nuit... Si Pratzén ne te veut pas de mal alors qu'il te laisse filer ! Tu rassures tout le monde et, après, tu reprends toutes les expériences que tu veux.*

*Betty s'est déjà faite arrêtée à cause de toi et Kitty...*

*- Rassure-toi, tout sera bientôt fini et tout le monde passera vite à autre chose. Et Betty ne risque rien puisqu'elle n'a rien à dire.*

*- Quel est le rapport entre elle et ta disparition ?*

*- Il n'y en a pas vraiment. C'est juste que... tu ferais mieux de t'occuper de ton propre univers.*

*- Fous-moi la paix ! J'en ai plus rien à cirer de tes conneries !*

*- Et pourtant tu es bien là. Que tu le veuilles ou non, chaque nuit, ton esprit revient et reviendra vers ce monde. Alors autant l'accepter et aller au bout de cette chance. Je peux t'aider mais je ne peux pas tout contrôler.*

*- Evidemment puisque c'est Pratzén qui contrôle tout ! Dis-lui bien d'aller se faire foutre ! Dans le meilleur des cas, il se fera choper par les flics. Sinon on le chopera à quatre ou cinq pour lui faire sa fête ! Tu m'entends ? Ton Pratzén, c'est une espèce de... »*

Michael se réveilla en sursaut. Il était seul, assis sur son lit, tout habillé et à bout de souffle. Jeudi, il était 3h34 du matin. Cela faisait sans doute moins de deux heures qu'il dormait : tout cela s'était passé si vite... Et sans même le provoquer.

Simon avait raison, il ne contrôlait plus la situation. De toute façon, qu'avait-il compris à toute cette histoire ? Où était Simon ? Que savait Betty ? Et Kitty, avait-elle appris de nouvelles choses cette nuit ? Et Pratzén... Il était là, quelque part. Et c'était lui qui savait tout.

Michael essaya péniblement de se rendormir mais il restait obsédé par cette idée : il fallait trouver Bertrand Prätzen. Le trouver et le...

Il était déjà 4h02 du matin. *Tout va si vite*. Comment en étaient-ils arrivés là ?

Le réveil sonna à 7h15. Il quitta l'appartement un peu moins d'une heure plus tard, comme d'habitude, sans avoir réveillé sa mère.

Il partait pour le lycée mais à aucun moment, depuis son réveil, il n'avait réfléchi aux cours qui l'attendaient. De toute façon, tout le monde ne ferait encore que parler de Simon et des policiers qui le cherchaient.

Que fallait-il faire ? Simplement attendre que quelque chose se passe. Mais quoi ? Michael essayait de réfléchir et c'est au dernier croisement avant d'arriver au lycée qu'un petit homme, portant chapeau et lunettes, se planta devant lui :

« Bonjour, jeune homme. Je crois que c'est moi que tu cherches, n'est-ce pas ? »